

4ième Dimanche de Pâques (Jn 10, 11-18) – par Francis COUSIN

« **Le Bon Pasteur.** »

Jésus ne dit pas : « Je suis un bon pasteur » mais, « **Je suis le bon pasteur** ».

Cela veut dire qu'il est le seul à pouvoir être qualifié ainsi : il est le pasteur par excellence.

La figure du pasteur est courante dans l'ancien testament, normal pour un peuple qui a été longtemps nomade, et qui se déplaçait avec ses troupeaux, et qui garde cette figure de celui qui mène sa famille, sa maison, son peuple ... et ce ne s'est pas toujours bien passé.

C'est surtout Ézéchiël qui en parle : « *Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que **moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.** (...) C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du **Seigneur Dieu.** » (Ez 34,11.15). Dieu reprend la main sur le troupeau des fils d'Israël.*

Mais un peu plus loin, il ajoute : « *Je susciterai à leur tête **un seul berger** ; lui les fera paître : ce sera mon serviteur David. Lui les fera paître, il sera leur berger.* » (Ez 34,23), et comme Jésus est fils de David, ...

Mais c'est aussi une manière d'affirmer à tous ceux qui écoutent Jésus qu'il est celui qui représente Dieu, qu'il est Dieu lui-même, et son envoyé.

Trois points :

1°) **La proximité** avec les brebis, avec comme point principal le

fait que les brebis sont à lui, contrairement aux ouvriers qui sont payés par les propriétaires pour garder leur troupeau.

De ce fait, il y a une accointance entre les brebis et lui : « **Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent...** et il les appelle chacune par leur nom. ».

Dans le langage de la bible, ça veut dire qu'il les aime. L'amour de Dieu est toujours présent pour nous.

Quand j'avais dix ans et que l'allais à la ferme voisine, j'étais toujours surpris par le fermier qui appelait chacune de ses vaches par un prénom féminin. Un jour je lui demandais comment il faisait pour les reconnaître, moi je ne voyais que des taches noires sur leur robe blanche ; il me dit : les taches ne sont pas toutes les mêmes, à force on les connaît, et puis il y a leur caractère, celle-là est vicieuse, il faut s'en méfier, celle-là se laisse toujours faire, celle-là, il faut toujours l'aborder par devant, qu'elle nous voit, sinon on risque des ruades, celle-là, il faut lui parler, la caresser ...

L'importance de se connaître. Mieux, de s'aimer. Et pour Dieu, ce n'est pas un problème : « *Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains.* » (Is 49,16)

2°) « **Je donne ma vie** pour mes brebis. »

À l'époque, sans doute personne n'a bien compris de que Jésus voulait dire ...

Nous, nous comprenons, avec la Passion, la mort et la résurrection de Jésus ...

Mais le verbe est au présent de l'indicatif, et non pas au futur ...

Cela veut donc dire que Jésus ne cesse pas de donner sa vie pour ses brebis.

Et donc à chaque messe, chaque jour, partout dans le monde, Jésus renouvelle le don de sa vie pour nous, pour ceux qui assistent à

la messe ... mais aussi pour tous ceux qui ne se sentent pas concernés, pour diverses raisons, parce qu'ils ne le connaissent pas, par indifférence, ou par refus ...

Et pour ces derniers aussi, Jésus se fait leur pasteur : « **J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise.** ».

Et c'est là où Jésus a besoin de nous.

Parce qu'il n'est plus sur terre pour mener à bien cette mission, même s'il est toujours présent avec nous ...

3°) Prier pour les vocations ... pour qu'il y ait toujours des personnes qui puissent prendre le relais et devenir à leur tour pasteurs d'une partie du troupeau des chrétiens.

Bien sûr, on pense en premier aux prêtres ... mais dans l'évangile, ce n'est pas tout à fait ce qui est écrit : « **Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.** »

Jésus parle d'envoyer des **ouvriers** pour la moisson ... et ne parle pas de prêtres (un terme qui ne prendra son sens que plus tard ...

Bien sûr il faut des prêtres, c'est nécessaire, pour pouvoir célébrer la messe et administrer les sacrements ... mais les ouvriers de la moisson, c'est plus large que cela : cela concerne les moines, les religieuses, les frères, les diacres, les catéchistes, tous les ouvriers de la pastorale ... et **tous les parents** dont c'est la mission d'éduquer leurs enfants dans la religion catholique ...

Prions pour qu'il y ait de nouveaux ouvriers ... mais n'oublions pas de prier pour ceux qui sont déjà engagés, pour qu'ils restent fidèles à leur engagement.

Ô Père,

fais se lever parmi les chrétiens

*de nombreuses et saintes vocations
qui maintiennent la foi vivante
et gardent une mémoire pleine de gratitude
de ton Fils Jésus.*

Renforcent ceux qui sont déjà engagés.

*Permet que de nombreux jeunes
suivent le chemin de leurs aîné(es)
par la prédication de sa Parole
et pour certains par
l'administration des Sacrements,
par lesquels tu renouvelles
continuellement tes fidèles.*

Francis Cousin

**Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée : Image
Pâques 4° B**